

Phonologie empirique

Linda Bäumlér, linda.baeumler@univie.ac.at

Université de Vienne

Marc Chalier, marc.chalier@sorbonne-universite.fr

Sorbonne Université

Elisabeth Heizenberger, elisabeth.heizenberger@univie.ac.at

Université de Vienne

Mots-clés : Phonologie, théorie et empirie, linguistique de corpus, variation, phonétique

Résumé : Pas d'empirie sans théorie – pas de théorie sans empirie : en linguistique, cette apparente évidence se reflète dès le début du 20^e siècle – ne serait-ce qu'implicitement – notamment dans les travaux d'anthropologie (cf. p. ex. Boas & Deloria 1941) et d'ethnolinguistique (cf. p. ex. Sapir 1939), dans la géolinguistique et ses atlas (cf. p. ex. Gilliéron & Edmont 1902-1912), dans les descriptions structuralistes de systèmes phonologiques d'un grand nombre de langues proposées notamment par Trubetzkoy (1939) ou encore dans l'enquête phonologique de Martinet (1945) (cf. également Laks 2008). Cependant, dès l'avènement de la grammaire générative dans les années 1960, la théorie a dominé la recherche empirique en phonologie durant plusieurs décennies. Le développement de théories (néo-)génératives se basait alors sur des exemples isolés, issus de l'intuition de chercheurs.euses ou de manuels normatifs (cf. Laks 2010). Parallèlement, l'on a certes collecté de grandes quantités de données phonologiques en dialectologie et en sociolinguistique, mais cela n'a pas eu de réelle influence sur le développement de la théorie phonologique. Ce n'est qu'au cours des dernières années que la phonologie de corpus a pu réunir (à nouveau) ces deux perspectives (cf. Durand *et al.* 2014). La liaison en est un exemple. Bien qu'elle ait été documentée dans de grands corpus dès la seconde moitié du 20^e siècle (cf. Encrevé 1988), c'est seulement à partir de la phonologie basée sur l'usage et ses modèles exemplaristes (cf. Bybee 2001) et occurrencealistes (cf. Bybee 2006) que l'on a commencé à prendre en compte les différences de fréquence entre lexèmes et constructions et à donner une importance centrale à la structure statistique des données. À partir de 1999, le programme international de recherche *Phonologie du Français Contemporain* – PFC (cf. <https://www.projet-pfc.net>, Durand/Laks/Lyche 2002) a commencé à constituer et à évaluer systématiquement des corpus phonologiques du français parlé dans le monde (cf. également Detey *et al.* 2017). Par la suite, divers autres projets de recherche et études isolées, portant notamment sur l'acquisition de la prononciation de la L2, ont suivi (p. ex. IPFC sur la prononciation du français d'apprenant.e.s du monde entier, cf. Racine *et al.* 2012 ; Pro²F en particulier sur la prononciation du français par d'apprenant.e.s autrichien.ne.s, cf. Heizenberger *et al.* 2022). Dans la lignée du développement de modélisations quantitatives (cf. Biber *et al.* 1998), statistiques (cf. Manning & Schütze 1999) et probabilistes (cf. Chater & Manning 2006), les nouvelles possibilités techniques des Humanités numériques permettent actuellement de créer des corpus de plus en plus grands et une analyse statistique de ces données quantitatives devient de plus en plus importante.

Le présent workshop se penchera sur l'importance croissante du travail empirique, des corpus et des statistiques en phonologie (et en phonétique) du français ainsi que sur l'interdépendance de la théorie et de l'empirie. Il s'agira notamment (mais pas uniquement) de décrire, d'analyser et de discuter des phénomènes s'inscrivant dans les cadres thématiques suivants :

- Variation régionale, sociale et stylistique des sons en français
- Changement phonologique (et phonétique)
- Acquisition de la prononciation en L1/L2
- Apprentissage de la prononciation du français langue étrangère (FLE)

- Effets du contact des langues (p. ex. phonologie des mots empruntés)
- Méthodes de collecte de données (p. ex. données élicitées vs données spontanées) et d'analyse (p. ex. calcul de la fiabilité inter-codeurs, modèles statistiques)
- Rapports entre production et perception

Toute contribution traitant d'une ou de plusieurs de ces thématiques ou, plus largement, d'un ou de plusieurs aspects de la phonologie (ou de la phonétique) empiriques et/ou théoriques est la bienvenue. À la suite du colloque, une publication des actes est envisagée après un processus d'évaluation par les pairs en double aveugle.

Bibliographie

Biber, D., Conrad, S. & Reppen, R. (1998). *Corpus Linguistics. Investigating Language Structure*. Cambridge : Cambridge University Press.

Boas, F. & Deloria, E. (1941). « Dakota Grammar », *Memoirs of the National Academy of Sciences* 23. Washington, DC : Government Printing Office.

Bybee, J. L. (2001). *Phonology and Language Use*. Cambridge University Press.

Bybee, J. L. (2006). *Frequency of Use and the Organization of Language*. Oxford : Oxford University Press.

Chater, N. & Manning, C. D. (2006). « Probabilistic models of language processing and acquisition », *Trends in Cognitive Sciences* 10.7 : 335.

Detey, S., Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (éds.) (2017). *Varieties of spoken French*. Oxford : Oxford University Press.

Durand, J., Gut, U., & Kristoffersen, G. (2014). *Oxford Handbook of Corpus Phonology*. OUP.

Durand, J., Laks, B., Lyche, C. (2002). « La Phonologie du Français Contemporain: usages, variétés et structure », in : Pusch, C. & Raible, W. (éds.) : *Romanistische Korpuslinguistik – Korpora und gesprochene Sprache/Romance Corpus Linguistics – Corpora and Spoken Language*, Tübingen : Narr, 93–106.

Gilliéron, J. & Edmont, E. (1902–1912). *Atlas linguistique de la France*. Paris : Champion.

Encrevé, P. (1988). *La liaison avec et sans enchaînement : phonologie tridimensionnelle et usage du français*. Paris : Le Seuil.

Heisenberger, E., Chalié, M., Courdès-Murphy, L. & Pustka, E. (2022). « David contre Goliath : la liaison chez les élèves de FLE face à celle des présentateurs de télévision », in : Neveu, F., Hriba, L., Prévost, S. & Steuckardt, A. (éds.) : *Actes du Congrès Mondial de Linguistique française 2022*. Paris : EDP Sciences, 1–16.

Laks, B. (2008). « Pour une phonologie de corpus », *Journal of French Language Studies* 18.1, 3-32.

Laks, B. (2010). « La linguistique des usages. De l'exemplum au datum », in : Cappeau, P., Chuquet, H. & Valetopolos, F. (éds.) : *L'exemple et le corpus. Quel statut ?*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 13–29.

Manning, C. D. & Schütze, H. (1999). *Foundations of Statistical Natural Language Processing*. Cambridge, MA : MIT Press.

Martinet, A. (1945). *La prononciation du français contemporain : Témoignages recueillis en 1941 dans un camp d'officiers prisonniers*. Genève : Droz.

Racine, I., Detey, S., Zay, F. & Kawaguchi, Y. (2012). « Des atouts d'un corpus multitâches pour l'étude de la phonologie en L2 : l'exemple du projet 'Interphonologie du français contemporain' (IPFC) », in : Kamber, A. & Skupiens, C. (éds.) : *Recherches récentes en FLE*. Berne : Peter Lang, 13-29.

Sapir, E. (1939). *Nootka Texts: Tales and Ethnological Narratives with Grammatical Notes and Lexical Materials: William Dwight Whitney Linguistic Series*. Philadelphia : Linguistic Society of America.

Trubetzkoy, N. [1939] (1989). *Grundzüge der Phonologie*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht.